

XXVIII DIMANCHE ORDINAIRE – 13 octobre 2019

IL NE S'EST TROUVÉ POUR REVENIR DONNER GLOIRE À DIEU QU'UN HOMME D'AILLEURS - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Luc 17, 11-19

Or, comme il va à Jérusalem, il passe aux confins de Samarie et Galilée. Comme il entre dans un village, dix hommes, lépreux, le rencontrent : ils se tiennent au loin, ils élèvent la voix en disant : « Jésus-Maître, aie pitié de nous ! » Il voit et leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » Or, tandis qu'ils y vont, ils sont purifiés ! L'un d'entre eux, voyant qu'il est rétabli, revient, à forte voix glorifiant Dieu. Il tombe sur la face, à ses pieds, et lui rend grâces. Et, lui, c'était un Samaritain ! Jésus répond et dit : « Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés ? Et les neuf, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé pour revenir donner gloire à Dieu que celui-ci, un homme d'ailleurs ! » Il lui dit : « Lève-toi ! Va ! Ta foi t'a sauvé. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Le chapitre 17 de l'évangile de Luc, versets 11-19, présente un passage qui est exclusivement de cet évangéliste. Pour l'interpréter nous nous ferons aider par les clefs de lecture que l'auteur lui-même a laissé dans le texte pour une plus juste interprétation. Lisons maintenant cet épisode.

« *Or, comme il va à Jérusalem,* » Jérusalem dans la langue grecque s'écrit de deux manières. L'une est Ierusalem, qui est la transcription du nom sacré Yérushalayim, qui indique la ville sainte, l'institution religieuse. L'autre est le nom géographique Jérusalem. Ici c'est le premier nom, qui est employé, cela veut dire que c'est vers l'institution sacré que Jésus se dirige, le lieu le plus important de la religion de son peuple. Et c'est justement là qu'il trouvera la mort.

« *Il passe aux confins de Samarie et Galilée.* » Cet itinéraire est étrange car la Galilée est la région qui est au nord alors que la Samarie est au centre. Pour arriver en Judée avec sa capitale Jérusalem qui est au sud il aurait dû écrire d'abord la Galilée et ensuite la Samarie pour enfin arriver en Judée. Pourquoi l'évangéliste met-il cet étrange itinéraire ? Parce qu'il veut centrer l'attention sur la Galilée, ce territoire d'Israël où se situe l'événement qui va suivre.

« *Comme il entre dans un village,* » Voici une autre indication que l'évangéliste nous donne pour comprendre le texte. Le village, anonyme, dans les évangiles, a toujours le sens de l'incompréhension, voir même de l'opposition et l'hostilité envers Jésus et la nouveauté qu'il porte (même chose pour les autres évangiles). Pourquoi ? Parce que, comme chacun sait, le village est le lieu où les modes, les nouveautés arrivent toujours en retard, mais quand elles s'incrument et mettent racine elles deviennent traditions difficiles à éradiquer.

Donc le village, dans les évangiles signifie le lieu où " on a toujours fait comme ça.." et où les nouveautés sont vus avec suspicion. Ce village étant anonyme indique ce type d'ambiance.

« *Dix hommes, lépreux, le rencontrent* » Ça c'est impossible ! Impossible parce que les lépreux, à partir du moment où ils étaient reconnus comme tel, devaient vivre hors des villages, dans des endroits isolés. Alors comment ce fait-il que l'évangéliste dise qu'en entrant dans un village dix lépreux le rencontrent ? Les lépreux ne peuvent pas vivre dans un village. Luc est en train de nous dire que la lèpre, leur impureté, vient justement du fait qu'ils demeurent dans ce village.

Celui qui demeure dans la tradition (village), celui qui refuse la nouveauté que Dieu propose ne peut plus par ce fait même, communiquer avec le Seigneur. Être impur signifie ne plus pouvoir communiquer. Cette lèpre, cette impureté, est due au fait qu'ils vivent dans le village (la tradition).

« *Ils se tiennent au loin,* » Ils vivent dans le village, dans le lieu de la tradition et ils observent la loi. Le livre du Lévitique au chapitre 13 versets 45-46 donne des indications précises du comment doivent se comporter les lépreux. « *Ils élèvent la voix en disant : " Jésus-Maître,* » littéralement ils l'appellent " Chef " comme ses disciples, « *..aie pitié de nous !* » D'une part ils vivent dans la tradition et d'un autre côté ils voient en Jésus l'espérance d'un salut possible.

Jésus ne les guérit pas. « *Il voit et leur dit : " Allez vous montrer aux prêtres.* » Pourquoi ? À cette époque toute maladie de la peau était considérée comme 'lèpre'. Et bien sur il y a des maladies dont on peut guérir. Mais pour être réadmis dans le centre urbain il faut aller se présenter au prêtre de Jérusalem qui certifie la disparition de l'infection ou de la maladie.

On obtenait donc un certificat pour pouvoir être de nouveau admis dans la société. Voilà pourquoi Jésus dit « *Allez vous montrer aux prêtres.* » Or « *tandis qu'ils y vont, ils sont purifiés !* » C'est donc en sortant du village qu'ils sont purifiés. Jésus ne les guérit pas mais c'est le fait de sortir du village qui les guérit. C'est donc la preuve que leur impureté était due à leur permanence dans cette ambiance de traditions.

« *L'un d'entre eux, voyant qu'il est rétabli, revient, à forte voix glorifiant Dieu. Il tombe sur la face, à ses pieds (attitude du disciple), et lui rend grâces (de ce verbe vient le mot eucharistie 'action de grâce').* » Et voici la nouveauté, la surprise de l'évangéliste, « *Et, lui, c'était un Samaritain !* »

Il est intéressant de constater que, alors que la maladie relie ces lépreux Judéens, Galiléens et Samaritains, mais ensuite une fois guéris, le seul qui montre un sentiment de gratitude et de reconnaissance n'est pas un membre du peuple d'Israël mais celui qui était considéré comme le plus éloigné, impur depuis la naissance, exclu d'une quelconque relation avec Dieu. Il était Samaritain.

C'est une caractéristique de cet évangéliste que de montrer des étrangers, les personnes les plus éloignées, comme modèles de la foi. Déjà Jésus avait fait l'éloge de la foi du centurion, de la prostituée, de l'hémorroïsse et de l'aveugle. Plus les personnes sont considérées loin de Dieu, plus elles débordent de gratitude. Elles perçoivent tout de suite les signes de la présence de Dieu dans leur vie.

« *Jésus répond et dit : " Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés ? Et les neuf, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé pour revenir donner gloire à Dieu que celui-ci, un homme d'ailleurs !* » Rendre gloire à Dieu était le privilège d'Israël. Eh bien ce privilège exclusif d'Israël est maintenant pour toute l'humanité, y compris les Samaritains.

« *Il ne s'est trouvé pour revenir donner gloire à Dieu que celui-ci, un homme d'ailleurs !* » C'est la seule fois dans cet évangile qu'apparaît cette expression 'homme d'ailleurs', 'étranger', terme qui signifie 'ennemi' mais qui est employé ici de manière positive. « *Il lui dit : " Lève-toi ! Va ! Ta foi t'a sauvé.* » Luc continue son enseignement sur la nature de la foi. La foi n'est pas le don que Dieu donne à certain mais la réponse des hommes au don d'amour que Dieu fait à tous.

Ceux qui perçoivent cet amour et y répondent, ceux-ci sont des hommes de foi. Nous l'avons vu ici dans ce passage : tous les dix sont guéris mais seul l'un d'eux retourne, il a répondu à la guérison qu'il a reçu. Ceci est la foi. La foi n'est donc pas un don que Dieu fait à certains et à d'autres non, mais la réponse au don d'amour de Dieu. Qu'est-ce que la foi ? La foi, c'est savoir répondre positivement aux événements que la vie nous fait rencontrer.